BULLETIN

DU

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

AUX

INDES NÉERLANDAISES.

N°. XXXVIII

(Zoölogie VI).

BUITENZORG,
IMPRIMERIE DU DEPARTEMENT
1910.

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bulletin-of-the-botanic-gardens-buitenzorg_1910_38

Contribution à la connaissance des mammifères de Célébès [1].

PAR

P. A. Ouwens.

En juillet de l'année passée, je fus autorisé à entreprendre un voyage dans les Moluques, dans le but de faire une collection d'animaux et de me mettre en relations avec les personnes qui pourraient nous aider à donner de l'extension aux collections zoologiques du Département de l'Agriculture à Buitenzorg.

Après avoir passé par Boeleleng et y avoir reçu la promesse du Résident et du Contrôleur qu'ils seraient tout disposés à nous aider dans l'effort que nous faisions pour enrichir notre Mussée, j'arrivai le 9 Août à Makassar, où je pris la liberté de m'adresser à Monsieur le Gouverneur de Célébès, afin de lui demander sa bienveillante assistance, en vue surtout d'obtenir les mammifères propres à cette île. Avec la plus grande amabilité M. le Baron Quarles de Quarles me promit d'user de toute son influence pour satisfaire à ma demande. Comme j'avais entendu raconter autrefois par des officiers qui avaient été placés dans les hautes montagnes de Toradja que, dans ce district, il existait espèce de curieux animal rappelant un mouton ou une chévre, couvert d'un long pelage brun et laineux, et que, d'après la description qui m'en avait été donnée, il me semblait que cet animal était en tout cas tout autre chose que le bovidé bien connu, désigné sous le nom d'*Anoa depressicornis* Smith, je priai le Gouverneur — si par hasard cela lui était possible — de me procurer semblable animal, ou tout au moins un *Anoa*.

Lorsque je revins, le 5 Septembre à Makassar, je ne fus pas peu surpris d'apprendre que M. Quarles de Quarles avait réussi à obtenir, à mon intention, deux exemplaires vivants d'*Anoa*, un mâle et une femelle. Mais aussitôt que je vis ces gracieux animaux, je fus frappé de ce fait qu'ils étaient totalement différents des vrais *Anoa* que j'avais eu l'occasion de voir autrefois; leur tête notamment était sensiblement plus petite que celle des *Anoa*, dont je possè-de encore les crânes.

1). Une note préliminaire a déjà été publiée dans le Bat. Nieuwsblad No. 135 du 17e. Mai 1910.

De retour à Buitenzorg, je m'empressai de consulter divers ouvrages zoologiques et les périodiques que j'avais à ma disposition, afin de voir tout ce qu'on avait écrit sur *Anoa depressicornis* H. Smith, et je dus arriver à la conclusion, ou bien que toutes les descriptions données, tous les dessins publiés, étaient erronés (1), ou bien que les animaux rapportés par moi, et qui heureusement étaient arrivés en bon état à Buitenzorg, où ils se trouvent encore vivants actuellement, n'appartenaient pas à *Anoa depressicornis*, ou en étaient une variété petite et, comme nous le verrons, bien différente du type. La première alternative devait être repoussée, puisque, comme je l'ai dit, les *Anoa* ne m'étaient pas inconnus et que les particularités de ces animaux m'avaient, à première vue, frappé. On aurait pu émettre peut-être la supposition qu'il s'agissait d'individus jeunes, mais d'après les renseignements reçus à Makassar, ces animaux devaient avoir, au moment où ils me furent remis, environ deux ans et demi, ce qui correspond à l'estimation de l'Inspecteur-chef du service vétérinaire, qui les examina immédiatement après leur arrivée.

Ces deux exemplaires sont originaires des bois des hautes montagnes de la région centrale de Toradja, et sont peu farouches. A Makassar, on put sans peine les conduire avec une simple corde de la place où ils avaient été parqués avant mon arrivée jusqu'au paquebot où je les fis mettre en compagnie des autres pièces de bétail; ils n'étaient point méchants, et prenaient très volontiers dans la main des feuilles de maïs, des bananes, etc. Tous ceux qui les approchaient, même les indigènes d'ordinaire si indifférents, prenaient plaisir à voir ces jolies „petites vaches", comme on les appelait à bord.

Le transbordement du bateau au train ne les effraya nullement, et depuis leur arrivée à Buitenzorg, le gardien chargé chez moi de leur surveillance n'a jamais eu avec eux la moindre difficulté. Ils mangent de l'herbe, des feuilles de maïs et d'autres plantes, des fruits de maïs, des bananes, etc. et boivent à longs traits, mais de petites quantités d'eau. Ils semblent ne pas supporter la chaleur, de sorte que, vers 9 heures du matin, ils sont

1). Entre autres dans le „Thierleben" de Brehm, dans la partie zoologique de Quoy et Gaimard du „Voyage de découvertes de l'Astrolabe", dans la description de Dr. K. M. Heller, publiée dans les Abhandlungen und Berichte des kgl. zool. Museum in Dresden, dans les Proceedings of the zool. Soc. of London, dans les Notes from the Leyden Museum, bref, dans la plupart des publications citées par le Catalogus Mammalium de Dr. E. L. Trouessart.

reconduits à leur étable pour n'en ressortir que l'après-midi à 4 h. $^1/_2$.

La couleur de leur pelage est brun clair, un peu moins foncée chez le mâle que chez la femelle. Ils ont à tous les pieds, au dessus du sabot, de petites taches claires; pour le reste, la couleur de tout le corps est absolument uniforme et n'est point marquée de taches blanches, ni de stries. Le poil est long, doux et laineux.

Le corps est plus ou mois trapu. La structure générale de l'animal est assez vigoureuse, le cou est assez long et relativement mince, la tête est étroite en avant, les cornes sont pointues, coniques, annelées, et peu écartées l'une de l'autre. La queue est courte, un peu plus longue que chez les chèvres, et ne dépasse qu'à peine la moitié de la distance entre l'anus et le talon; elle est terminée par un petit mouchet de poils noirs. Les oreilles sont étroites et ont une longueur de 9,5 cm. chez le mâle, de 8,5 cm. chez la femelle. Les poils de l'oreille interne ne sont pas blancs, mais bruns foncés. Les yeux sont dépourvus de fosses lacrymales.

Il n'existe pas de taches claires sur la mâchoire inférieure, ni sur la partie inférieure du cou, ni sur les joues; pas davantage aux aisselles. Ces animaux sont vifs et sautent de façon remarquablement agile: ils peuvent par exemple passer par dessus une clôture haute de 1,50 m. Leur cri rappelle celui d'un jeune buffle (karbau), leurs excréments ressemblent à ceux d'une vache.

Je donne ci-dessous quelques-unes des proportions permettant de caractériser le mieux ces animaux:

Distance du vertex à l'anus:	♂ 0,87 M.,	♀ 0,90 M.
Hauteur des épaules:	0,625 M.	
Longueur de la tête:	♂ 0,20 M.,	♀ 0,195 M.
Longueur des cornes:	♂ 0,145 M.,	♀ 0,165 M.
Distance entre l'extrémité des cornes:	♂ 0,135 M.	
Longueur des oreilles:	♂ 0,095 M.,	♀ 0,085 M.
Longueur de la queue:	0,17 M.	
Longueur de la touffe de poils noirs à l'extrémité de la queue:	0,02 M.	

Si maintenant nous nous reportons à la description des *Anoa* que l'on rencontre dans les diverses publications zoologiques, nous

verrons qu'elle s'écarte à plusieurs points de vue et de façon très sensible des données exposées ci-dessus. Dans les citations, je souligne les détails par lesquels nos animaux se distinguent des vrais *Anoa*.

Dans l'„Encyclopædie van Ned.-Indië", on peut lire entre autres ce qui suit à propos du Bandogo-toetoe:

„ . . . . . de Anoeang is een zwaar en krachtig gebouwd dier, „naar het midden van het lichaam toe zwaarder en naar achteren „weder smaller wordende, in het algemeen zeer gedrongen van „vorm, *met een korten en dikken hals en zeer breeden bovenkop*, de „ooren zijn klein en smal en *de staart is lang;* gewoonlijk zijn „de volwassen mannetjes *zwart*, en de volwassen wijfjes *bruin* „op de bovendeelen, terwijl de onderzijde van het lichaam lichter „van kleur is, hetzij *lichtbruin* of *geelachtig vuil wit; aan de onder-* „*kaak, aan den hals, nabij het oog en op de wangen*, op de voet- „gewrichten, zijn grootere of kleinere witachtige vlekken; *de* „*binnenzijden der pooten en de oksels* zijn meestal, voor het grootste „gedeelte *wit gekleurd*" (1).

Dans les „Mammalia voorkomende in Ned-Indië" 3e. et 4e. Afl. Deel LXV du Nat. Tijdschrift voor Ned.-Indië., Dr. H. D. Tjeenk Willink dit entre autres, à propos du *Bubalus depressicornis* H. Smith:

„	Lengte	♂ 172 cm.,	♀ 161 cm.
„	„ staart	♂ 30 cm.,	♀ 32,5 cm.
„	„ haarkwast	♂ 5 cm.,	♀ 9 cm.
„	Hoogte schoft	♂ 79 cm.,	♀ 83 cm.

„De kleur is nogal verschillend, soms helgeelbruin of zwart- „achtig, met *witte plekken aan de keel, beneden hals, rug*, en de „*binnenzijde van het scheenbeen.* De zwarte staart eindigt in een

1).— „Le Anoeang est un animal trapu et vigoureusement construit, devenant plus épais vers le milieu du corps et de nouveau plus mince en arrière il est en général de forme ramassée, son cou étant court et épais, et sa tête très large au sommet; ses oreilles sont petites et étroites et sa queue longue; d'ordinaire, les mâles adultes sont noirs et les femelles adultes brunes dans les parties supérieures, tandis que les parties inférieures du corps sont de couleur plus claire, soit brun clair, soit d'un blanc jaunâtre sale; sur la mâchoire inférieure, sur le cou, près des yeux et sur les joues, sur les joints du pied sont des taches blanchâtres plus ou moins grosses. Le côté interne des pieds et les aisselles ont le plus souvent pour leur plus grande partie une couleur blanche."

„haarpluim en *reikt tot aan de hakken*, de ooren zijn kort, van „binnen *wit behaard.*" (1)

Nous trouvons encore les renseignements suivants dans Naturgesch. der Thiere de Ph. L. Martin, à propos de *„Bos depressicornis* Smith Anoang, Wildkuh der Malaien. Antilopenbüffel":

„ . . . . . Allerdings trägt die Anoang auch Antilopencharaktere „an sich, diese bestehen in den zwei weissen runden Flecken an „den Wangen, wie sie auch die Schraubenhorn-Antilopen besitzen, „und dem weissen Strich am Anfang des Halses. Wegen dieser „Abzeichen nennt man die Anoang anstatt Gemsbüffel, wohl „passender Antilopenbüffel. Nach unseren Thiergartenexemplaren „zu schliessen, wird sie etwa 1,50 m. lang, und etwa nahe 1 m. „hoch. Der Schwanz ist bequastet und *reicht bis an Fersengelenk.* „Die fast zweiseitig zusammengedrückten Gehorne stehen mit dem „Gesichtsprofil fortlaufend, etwas nach hinten geneigd auseinander, „sind unten dick und laufen spitz zu. Augen dunkelbraun. All- „gemeine Färbung dunkelbraun, mit gelblichen Ton in den Weichen, „und hellen Flecken an den Fesseln. Das innere Ohr weisslich."

Dans les Abhandlungen und Berichte des Kön. Zool. Mus. zu Dresden, 1890—1891, Dr. K. M. Heller écrit entre autres ce qui suit (cité d'après Brehm):

„ . . . . . Der Halz ist kurz, und schwach gerundet, der Kopf „auf der Stirne sehr breit; das Ohr ist kurz . . . . und innen am „Winkel mit einem Busche von weisslichen Haaren bekleidet; „der Schwanz ist lang bis auf das Fesselgelenk herabreichend; „ein langer Fleck am Unterkiefer ist weiss; ein halbmondförmiger „quergestellter am Unterhalse ebenso, jedoch mehr verwischt, „die Achselgegend, wie die Weichen innen gelblich weiss. Etc."

Le même auteur dit encore à la page 10, de sa publication sur *Anoa depressicornis* H. Smith: „ . . . . . Was die Farbenver- „schiedenheiten betrifft, nach denen man zwei Gruppen aufstel- „len kann: —

„1. Einfarbige Thiere nur mit hellen Backenflecken;

„2. An den Beinen, und häufig an ober- und unterhals „weissgezeichnete Thiere.

1). — Longueur ♂ 172 cm., ♀ 161 cm. Longueur de la queue ♂ 30 cm., ♀ 32,5 cm. Longueur de la touffe de poils qui termine la queue ♂ 5 cm, ♀ 9 cm. Hauteur des épaules ♂ 79 cm., ♀ 83 cm. La couleur est passablement variable: d'un brun jaune-clair ou plus foncée, presque noirâtre, avec des taches blanches à la gorge, à la base du cou, sur le dos et sur la face interne des jambes. La queue noire se termine par une touffe de poils et atteint les talons; les oreilles sont courtes, garnies à l'intérieur de poils blancs.

„— so is die Möglichkeit nich ausgeschlossen dass es sich dabei um „locale Varietäten, welche vielleicht selbst als Arten Unterschieden „werden könnten, handeln mag. Ein Land von ca. 3300 Meilen Grösse, „wie die Insel Celebes, welche sich in einer Länge von ca. $8^1/_2$ „Breitegraten von Norden nach Süden erstreckt, und gleichsam nur „eine Vereinigung von vier langgestreckten gebirgigen Halbinseln „darstellt, eine Configuration bei welcher die Thierwelt local in „hohem Grade isolirt werden kann ist wohl dazu angethan die „Bildung von Varietäten und Arten zu begünstigen."

Cette remarque est parfaitement juste. Si l'on ne perd pas de vue que, depuis l'époque où le Dr. Heller la faisait jusqu'à ce jour, il s'est écoulé plus de 18 ans, pendant lesquels les explorateurs ont pénétré dans des régions de Célébès jusqu'alors tout à fait inconnues, on comprendra bien que, en effet, la possibilité n'est nullement exclue que, dans ces régions justement, on devra rencontrer des espèces d'animaux totalement nouvelles.

Comme l'animal décrit par moi ne correspond à aucun des *Anoa* décrits par Heller sous les Nos 1—8 de sa publication, comme entre autres il ne ressemble à aucun des dessins que Heller, dans ses „Bemerkungen zu den *Anoa*-Abbildungen" qualifie de de *bonnes* illustrations, par exemple les figures de Schlegel et de Brehm, comme il ne s'approche pas davantage des dessins donnés par Quoy et Guimard, je crois pouvoir affirmer que je suis en présence peut-être d'une „variété locale", selon l'expression de Heller, mais plus vraisemblement d'une nouvelle espèce d'*Anoa*. Je fus appuyé dans cette supposition par une lettre, qui montre que non seulement les couleurs caractérisent notre espèce, mais que les proportions, ce qui est plus important encore, permettent de la distinguer: tous ceux qui avaient eu l'occasion de voir l'animal qui nous occupe avaient été frappés de sa petite taille, et les indigènes eux-mêmes le nomment „Anoewang matjétjo" c'est à dire „petit *Anoa*," ce qui démontre bien que, dans ce genre, des personnes même peu renseignées, peuvent distinguer ces deux espèces par leurs dimensions. La lettre en question, adressée par l'Assitant-Résident de Palopo le 20 Mars 1910 au Gouverneur de Célébès, à qui j'avais demandé de me procurer exemplaires d'*Anoa* afin de les comparer, s'exprimait en ces termes: „Aan de Civiel Gezaghebbers van Palopo, Malili en Kolaka zal opdracht worden verstrekt om zoo mogelijk levende exemplaren van Anoewang

machtig te worden. De te Buitenzorg aanwezige exemplaren zijn die, afkomstig uit de bergwouden van Toradja; ook in Boven Binoewang komt *deze kleine soort* voor, doch *de ware Anoewangs zijn zij niet. De groote soort* . . . . . etc." (1).

Pour conclure, j'ajouterai que, étant convaincu que la comparaison avec les exemplaires de *Anoa depressicornis* que j'attends de Célébès me démontreront de façon irréfutable que cette île possède deux types très différents d'*Anoa*, je crois pouvoir considérer dès maintenant le type dont nous donnons plus haut la description comme une nouvelle espèce, et je me fais un plaisir, en témoignage de gratitude à Monsieur Quarles de Quarles qui m'a aidé de tout son pouvoir, de lui dédier cette espèce et de lui attribuer le nom de *Anoa Quarlesi*, les caractères génériques concordant certainement avec ceux d'*Anoa*.

---

1).— „Les chefs des districts de Palopo, Malili en Koloka seront priés de se procurer si possible des exemplaires vivants de Anoewang. Les exemplaires qui sont actuellement à Buitenzorg proviennent des forêts des montagnes de Toradja et existent également dans les hauts districts de Binoewang, mais cette petite espèce n'est pas le vrai Anoewang. Quant à ce dernier, qui est une espèce plus grande . . . . . etc."